

Venons-en maintenant à ce que recouvre le slogan de "libération nationale", puisqu'un exemple tout chaud nous est donné.

Notre position de principe est connue: la création de nouvelles nations exprime l'extension du système capitaliste au monde entier, et les travailleurs des pays industriels, ainsi que les révolutionnaires des pays sous-développés, ont autre chose à faire que se solidariser avec les luttes pour l'indépendance nationale. Ils ont intérêt au contraire à se garder de toutes ces formes de collaboration de classe dont on sait par expérience qu'elles ne peuvent que les ligoter et les dévier de la lutte contre leurs exploités.

Les capitalistes des grandes puissances impérialistes n'ont abandonné le colonialisme que pour le remplacer par un néo-colonialisme, moins coûteux et tout aussi efficace. Dans un monde où le développement économique impose une restructuration qui tend à dépasser le cadre national, les Grands ne suscitent ou n'appuient les luttes nationales que pour mieux s'assujettir des petits pays dont ils se disputent la tutelle.

Ce n'est qu'à la suite de chacune des deux guerres mondiales que deux immenses pays sous-développés, la RUSSIE puis la CHINE, ont réussi à imposer leur indépendance nationale... pour aboutir à la cration de deux nouveaux États impérialistes s'insérant dans le monde capitaliste. Leurs modèles ont été et sont encore repris par les petites nations sous-développées. Le résultat donne des variantes du capitalisme d'État, militaro-bureaucratiques, pour ce qui est du régime intérieur, et une dépendance économique-politique par rapport aux grands pays industriels.

Seulement voilà, l'application de notre position de principe n'est pas toujours aussi aisée que pour ce BANGLA-DESH dont la "libération" et l'"indépendance" nationales ne trompent que ceux qui veulent être trompés. Nous avons pu le constater en ce qui concerne la guerre d'ALGERIE et celle du VIET-NAM. Nombreux ont été les camarades proches de nous qui se déclaraient pour l'"indépendance nationale" de ces deux pays, au nom de l'anti-impérialisme. Ils ne comprenaient pas que si la lutte contre l'intervention armée de notre propre impérialisme pouvait, elle, mener à des actions concrètes, leurs belles déclarations pour l'"indépendance nationale" des Algériens et Viet-Namiens servaient par contre une collaboration de classe qui ne pouvait que nuire dangereusement, et compromettre pour longtemps, la marche vers une révolution prolétarienne dans ces pays.

Rien n'est plus dangereux, en effet, que ce mot d'ordre, "l'anti-impérialisme" hérité de l'arsenal léniniste, comme le fut aussi, et